

BIOGRAPHIES
ET TÉMOIGNAGES

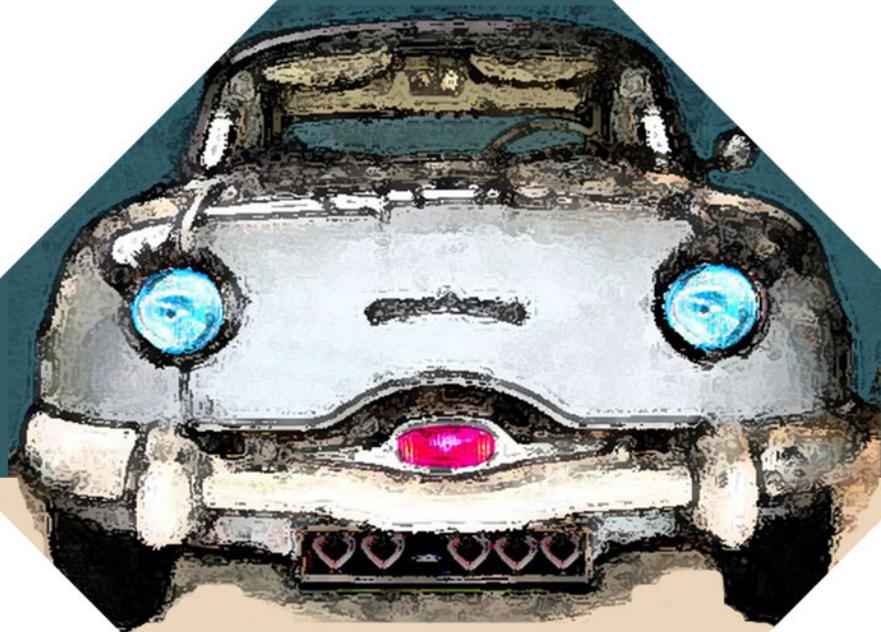


COLLECTION

Chroniques
d'ici et d'ailleurs

Autorécits

Martine Bouju



Editions

 Chemins de tr@verse

sur


Bouquineo.fr

Martine Bouju annonce d'emblée la couleur : elle est née en 1926... Elle a choisi de raconter de grands et de petits moments de sa vie en lien étroit avec... les voitures ! Épisodes douloureux, moments d'humour, escapades à l'étranger, enfants, petits-enfants... elle nous emmène avec elle, au fil de récits brefs et vifs, dans ces milliers de kilomètres et aux croisements de l'intimité de sa famille. Puis elle conclut :
« Mes voitures et moi continuons notre aventure commune. Je ne sais toujours pas quelle sera ma dernière voiture, et c'est bien comme ça ! »

Yanne Dimay, éditrice

Dirigé par
Yanne Dimay

www.bouquineo.fr

L'auteur



Martine Bouju

« Aussi loin que je me souviene, et beaucoup de mes souvenirs appartiennent à un lointain et passionnant passé, j'ai aimé écrire ; saisir en petits textes les événements de la vie, les teinter d'émotion, d'humour, y ajouter le « la » de l'authenticité chaque fois que possible. J'ai été journaliste pendant des années, et les *Petites chroniques à mots couverts* en portent témoignage...

J'ai raconté mes rencontres avec les adolescents au parcours troublé et à l'intelligence détournée dans *Vous avez dit Pauvres d'Esprit* paru chez Fleurus...

J'ai inventé pour mes petits-enfants un *Petit Michel*, intime maintenant de toute la famille et de tant d'autres enfants des écoles...

J'ai aimé mes voitures, compagnes de tant d'aventures, et ce fut simple politesse que d'en faire l'écrin de ces événements : ce sont les *Autorécits*.

Voilà, j'ai aimé les mots et ils ont bien voulu me prendre pour amie. »

Martine Bouju

Editions
Chemins de tr@verse

sur



Toute diffusion du contenu de cet ouvrage, sans l'autorisation expresse de l'éditeur, sous quelque format que ce soit, viole les lois relatives au droit d'auteur et expose le contrevenant à des poursuites judiciaires.

© Éditions Chemins de tr@verse, Paris, 2010

Isbn Pdf : 978-2-313-00037-3
Isbn Epub : 978-2-313-00038-0

Dépôt légal : Mars 2010
Édition de mars 2010 (première édition)

Éditions Chemins de tr@verse – 2, rue Pierre Sémard – 75009 PARIS

Illustration de couverture : © Virginie Gautier

Conception de la charte graphique de couverture : Claire Sidoli

MARTINE BOUJU

Autorécits

AUTOBIOGRAPHIE

ÉDITIONS CHEMINS DE TR@VERSE

Je n'ai jamais pensé que c'étaient « MES » voitures.

*Je les ai toujours considérées comme des caisses
roulantes, jamais comme des écrins mettant en valeur les
incidents de ma vie.*

*Je sais reconnaître une deux-chevaux d'une Mercedes,
au-delà...!*

*Pourtant j'y ai fait beaucoup de choses.
Jamais l'amour.
Je n'y suis pas morte.*

*Peu probable que j'expérimente, maintenant, la volupté
d'étreintes sur une banquette arrière...*

Pas improbable que j'y meure un jour. Destin ? Hasard ?

*Ainsi vont les voitures et ma vie. On a toujours roulé
ensemble pour le meilleur et pour le pire.*

ENFANCES	11
1926 – <i>NAISSANCE</i>	12
1936 – <i>MAL AU CŒUR</i>	14
<i>NE M'OBLIGEZ PAS À M'ARRÊTER, VOUS LE REGRETTERIEZ.</i>	16
1940 – <i>L'EXOËDE</i>	20
1944 – <i>LIBÉRATION</i>	23
MA MÈRE, SES VOITURES ET MOI	27
<i>EN ROUTE</i>	28
1952 – <i>ET MARTINE ?</i>	31
1947 – <i>MIRACLE EN 2 CV</i>	34
1953 – <i>SACRÉE BONNE SŒUR</i>	37
1953 – <i>FIANÇAILLES</i>	40
DIVERS	42
1962 – <i>ORAGE EN 2 CV</i>	43
1970 – « <i>MAIS COMMENT ILS FONT ?</i> »	47
1975 – <i>LE COMBI VW, LES VOLUMES !</i>	50
1972 – <i>REPASSAGE DE DERNIÈRE HEURE</i>	54
1990 – <i>AH, L'ESPAGNE, TOUTE L'ESPAGNE.</i>	57
1961 – <i>PRIORITÉ À DROITE.</i>	60
1970 – <i>LAMBORGHINI TÉLÉCOMMANDÉE</i>	63
1972 – <i>SA FERRARI.</i>	66
1953 – <i>JALOUSE, MOI ?</i>	68
1958 – <i>ANGOISSE</i>	71
AUTO-STOP	74
1948 – <i>LONDRES GLASGOW</i>	75
1948 – <i>LA MÊME ROUTE, DANS L'AUTRE SENS, GLASGOW</i>	
<i>LONDRES</i>	79
1948 – <i>EN ANGLETERRE – ARE YOU AFRAID ?</i>	82
1948 – <i>TOUJOURS EN ANGLETERRE – « VOUS AVEZ DIT FLEGMATIQUES ? »</i>	84

<i>1959 – ALLER – ROUBAIX LILLE</i>	87
<i>RETOUR – LILLE ROUBAIX !</i>	89
<i>1999 – « JE VOUS EMMÈNE ? »</i>	91
CONTRAVENTIONS	94
<i>1980 – PARI PERDU !</i>	95
<i>1965 – LA FEMME À BARBE</i>	99
ENLISEMENTS	102
<i>NE S'ENLISE PAS EN VOITURE QUI VEUT.</i>	103
<i>1962 – LE SABLE DE MONTALIVET</i>	105
<i>1970 – GALETS DANS UN CAMP « TEXTILE »</i>	108
<i>1990 – GAZON MAUDIT</i>	112
RALLONCIS	115
<i>1968 – GENOVA, GENOA !</i>	116
<i>1963 – DROIT SUR LE CLOCHER</i>	118
<i>1983 – L'ENTERREMENT</i>	120
1978	122
<i>FAIRE PART</i>	123
<i>AVRIL 1978 – COMBI VW</i>	125
<i>21 JUIN 1978 – SIMCA 1100 VERT BOUTEILLE</i>	129
<i>5 AOÛT 1978 – AUDI VERT GRENOUILLE</i>	133
LA MORT ET AUTRES INTIMITES	136
<i>1936 – LA DAME AUX CHAUSSURES ROUGES.</i>	137
<i>1976 – MON MORT RESSUSCITÉ.</i>	140
<i>1990 – LA MORT DE PATRICK</i>	144
<i>1961 – LE GARÇON BOUCHER.</i>	147
<i>1986 – ÉMILIE</i>	150
TAXIS	153
<i>1976 – TAXI A BOGOTA</i>	154
<i>QUAND LES TAXIS CAUSENT</i>	157

Enfances

Naissance

Mal au cœur

Ne m'obligez pas à m'arrêter, vous le regretteriez

L'exode

Libération

1926 – NAISSANCE

Il paraît que c'est dans un taxi, dans le ventre de ma mère, que j'ai gagné la Maternité où, au grand regret de mon père, j'allais naître seconde fille en 1926.

Je n'ai pas de souvenirs, même pas d'avoir été secouée.

Même pas d'avoir entendu la voix de ma mère :

– Dépêchez-vous, l'enfant n'attendra pas très longtemps.

« À très peu de choses près, a dit ma mère, tu naissais dans le taxi ».

Et parce que ma mère avait, même au moment d'accoucher, une conscience aiguë de son charme et de celui des hommes, elle ajoutait

– Encore que ! Il avait une belle voix qui m'inspirait confiance !

Peut-être finalement ai-je gardé quelque émotion profonde de ce trajet, peut-être ai-je ralenti ma marche vers l'avant pour profiter tranquillement de la voix chaude du

conducteur de taxi et de l'alanguissement confiant de ma
mère !

Qui sait ?

* * * *

1936 – MAL AU CŒUR

J'ai 10 ans.

Je suis l'enfant du milieu.

J'ai le cœur au bord des lèvres en voiture.

Ça veut dire priorité près d'une fenêtre pour l'air frais, partant de la portière pour une évacuation rapide de l'auto, en vue de celle du repas.

Mon frère et ma sœur cachent leur jalousie dans une alliance active de maltraités et des mimiques exagérées de dégoût.

Même moi, je reconnais que des nouilles au gratin (mon plat préféré) et une tarte aux pommes (le chef-d'œuvre de ma mère) s'accommodent mal d'un retour sur talus et se vengent à leur façon.

Une fois, une seule fois, mon père, usant de son autorité de chef de famille, négligeant l'œillade d'avertissement de ma mère, m'a dit :

– Tu te mets au milieu, tu nous fous la paix.

Ils l'ont tous regretté, mon père, ma mère, ma sœur, mon frère, les banquettes et même les nouilles et la tarte aux pommes qui ont du reconnaître que ça faisait désordre.

Un jour mon frère a, timidement, essayé :

– Je crois que j'ai un peu mal au cœur

– Oh non, pas question, ta sœur suffit dans la famille !

J'ai trouvé normal de passer sous silence les coups de pied reçus en douce.

Et je suis restée la spécialiste familiale incontestée des hauts le cœur.

* * * * *

NE M'OBLIGEZ PAS À M'ARRÊTER, VOUS LE REGRETTERIEZ.

1936 c'est la voix de mon père.
1963 c'est la voix du père de mes enfants.
1993 c'est la voix du père de mes petits-enfants !

Physiques différents, autres époques, autres voitures !
Même message.

Les données du problème sont simples :

Il faut un minimum de deux enfants. Certes, trois ou quatre enfants permettent des variantes plus subtiles mais ne modifient pas les grandes règles. Bornons-nous à deux.

Une voiture.

La marque, la couleur, l'espace arrière important peu. Il suffit qu'elle roule !

N'importe quelle destination !

Béthune ou Stockholm – il suffit que le trajet dure plus de 10 minutes pour la dramatisation de la situation !

Contact !

Cela commence très très vite, par de légers bruits perceptibles à la seule oreille maternelle ; froissements de tissus, esquisses de glissades, tapes sur des mains, cuir de soulier contre cheville.

Des murmures suivent :

- C'est ma place.
- T'as tes pieds sur la ligne.
- Pousse-toi.
- Je vais le dire à maman.

La mère tourne un regard implorant vers ses enfants, puis d'un coup de tête léger signale à ses enfants le conducteur.

Les enfants tiennent bon. Les voix montent !

- Il met ses pieds chez moi.
- Elle appuie sa tête sur les coussins.

Le père se branche. Son regard noir, via le rétroviseur assure qu'il va, à partir de maintenant, accorder à l'arrière de la voiture toute l'attention qu'il peut retirer à la route devant lui !

- Il fait des pets exprès.

– Elle me pince.

Enfin, la phrase, tant attendue, tant recherchée, arrive :

– Ne m'obligez pas à m'arrêter, vous le regretteriez...

C'est comme un avertissement sans frais. Le ton paternel fait encore une concession à la réflexion de ses enfants !

Mais la « machine-enfants » est lancée.

– Il fait exprès de faire semblant de vomir sur mes chaussures.

– Je suis fatiguée, je veux allonger ma tête sur la banquette.

On le voit, les enfants ont une variété d'arguments qui leur cache, par moments, la notion du danger imminent.

Le père a dit une seconde fois la formule magique. Cette fois ça a sonné comme la répétition générale la veille d'une grande première !

Il y a rarement un troisième avertissement.

C'est, le plus souvent, le coup de frein brutal, avec choc sur le genou gauche du père qui multiplie sa force pour évacuer les coupables.

Et, sur le bord d'une vicinale, le long d'une départementale, sur l'aire de repos d'une autoroute, un père bat ses enfants !

On repart. Le père plus calme a le temps d'être un peu honteux de son comportement.

Le dos maternel est comme blessé pour ses petits.

Les petits sanglotent plus fort que nécessaire. Pourtant, dans les regards qu'ils se lancent, il y a l'amorce d'une autre querelle pour tout à l'heure, pour demain !

C'est sûr qu'il y a plus de temps pour les disputes sur la route qui conduit à Stockholm que sur celle qui mène à Béthune !

1940 – L'EXODE

Une Chenard et Walker, la fameuse Folie 36, première voiture de mes parents.

Ma mère au volant. Ma sœur aînée à l'avant, 16 ans.
À l'arrière, mon frère cadet et moi-même, 10 et 14 ans.

Un frère était à naître dans le ventre de la conductrice.
Il avait été conçu pendant une permission de mon père.
Splendeur des amours qui inventent une vie dans les rumeurs
d'une guerre et sous le ciel plombé de l'avancée allemande.

Entre mon frère et moi, la Grand Tante Germaine.

C'était une tante du côté de mon père, veuve depuis longtemps d'un mari volage, mère d'une fille à la réputation souffrée. Je me souviens d'elle comme d'une vieille dame fleurant l'eau de toilette à la lavande et tricotant éternellement des chandails. Avec un mètre ruban, elle

mesurait son travail à chaque rang et s'enorgueillissait de faire des points plus réguliers que les machines.

Sûrement que Tante Germaine était autre chose que son eau de lavande et ses tricots. On la disait de suavité et de discrétion.

Mais quelque chose me bouleverse encore.

Nous étions engagés sur une route de France, en pleine évacuation, sous la terreur des rumeurs qui circulaient :

– Ils coupent les mains des enfants...

On avançait au pas, ou presque.

Nous avions peur, mais notre mère chantait, faux et « joyeusement ».

Son chant s'arrêtait, brisé « Tante Germaine, Tante Germaine qu'est-ce qu'il y a ? »

Puis ces mots cabalistiques qui sonnaient comme un glas :

– Mes enfants, votre grand-tante a une hémiplegie.

Tante Germaine avait le visage tordu, elle tentait de s'exprimer, elle pleurait, comme si elle savait que l'eau de lavande et les tricots parfaits l'avaient quittée.

La Chenard et Walker avait été chargée des mille indispensables symboles de notre vie, elle était maintenant l'espace étouffant d'une vie à naître et d'une vie à conclure.

Il fallut deux jours de démarches épuisantes et de suppliques de ma mère pour trouver un hôpital pour notre Grand Tante Germaine. Pendant ces deux jours, notre jeunesse ne nous empêcha pas de comprendre que nous respirions, dans la voiture, les odeurs crues et brutales de la maladie et de la mort.

La voiture ne fut plus jamais la Folie 36, toute de promesses et de projets.

* * * *